

Entre fleuve et forêt

Un des plaisirs de l'été est de pouvoir se plonger dans un livre qui nous fait voyager, dans le temps et dans l'espace sans avoir à bouger de son transat. Entre fleuve et forêt de Patrick Leigh Fermor fait partie de ceux là.

Patrick Leigh Fermor a une vingtaine d'années, quand après avoir connu quelques échecs scolaires, il décide de traverser l'Europe Centrale à pied. Il part de Hollande et veut aller jusqu'à Constantinople. Entre fleuve et forêt est le deuxième tome de son périple. Nous le trouvons en 1933 sur le pont qui relie la Slovaquie à la Hongrie, à Esztergom et nous allons le suivre durant son voyage à travers la Hongrie et la Roumanie.

Ce voyage, principalement effectué à pied ou à cheval, le mène à la rencontre des populations locales, paysans, nobles, bohémiens, jeunesse dorée de Budapest ... L'humilité dont fait preuve Patrick Leigh Fermor lui permet d'entrer en contact et de nouer le dialogue pour améliorer sa connaissance de l'autre. Parce qu'au fur et à mesure des pages, c'est ce qui transparaît, une envie d'aller vers l'autre et d'appréhender les réalités sociales des endroits qu'il visite. Même s'il reste bien souvent dans son milieu en vagabondant de châteaux en châteaux et de nobles en nobles. Il profite néanmoins de ces moments pour approfondir sa culture historique qu'il nous fait partager le long de ses pages.

Quand on vit en Hongrie, on ne peut être que frappé par certaines similitudes entre les Hongrois des années 30 et les Hongrois d'aujourd'hui. Mais, le monde de l'entre deux guerres est également un monde de l'insouciance, loin des inquiétudes suscitées par la montée du nazisme en Allemagne. L'auteur le reconnaît lui même, lui et la jeunesse qu'il fréquente ne se sentent pas concernés par les évènements tragiques qui se nouent en Allemagne et en Autriche.

La partie sur la Roumanie est également très intéressante. L'écrivain parcourt ce pays après le traité de Versailles qui a complètement modifié les frontières de cette région. Et il découvre un mélange étonnant d'Allemands, de Hongrois et de Roumains vivant ensemble mais toujours habités par une sourde rancoeur.

Ce cheminement à travers l'Europe Centrale est aussi un cheminement personnel. Le lecteur sent, au fil des pages, que la confrontation à l'autre le fait mûrir progressivement.

Patrick Leigh Fermor vivra une vie d'aventurier, notamment lors de la seconde guerre mondiale où il capture un général allemand, lié aux familles qu'il a rencontrées lors de ce voyage. Il sera d'ailleurs anobli en Angleterre où il a une grande renommée. Il meurt en juin 2011, sans avoir publié la dernière partie de son récit, qui le mène de Bulgarie à Constantinople. Il a néanmoins écrit un certain nombre de récits de voyage qui le classent parmi les écrivains voyageurs humanistes.

Juliette Monroche

Agenda Culturel